

■ MONDE : Forte volatilité à Chicago

Les cours de l'échéance mars à Chicago ont terminé la semaine en forte baisse. Du 15/01 au 22/01, cette échéance a cédé 12 \$/t pour se situer à 197 \$/t.

Cette importante baisse des cours est due aux fonds non commerciaux qui ont fortement diminué leur position nette acheteuse en fin de semaine. Pour la seule journée du 22/01, les fonds ont été net vendeurs de plus de 40 000 contrats. Cela s'explique par une volonté de prise de profits alors que les conditions météo se sont améliorées en Amérique du Sud et que le contexte pandémique mondial redevient incertain du fait d'un rythme lent de vaccination et de multiplication des variants du coronavirus. Cette tendance baissière pourrait se poursuivre en cas de nouvelles ventes importantes des fonds. A ce titre, les opérateurs observent attentivement la situation en Amérique du Sud. En Argentine, d'importantes pluies ont touché le cœur de la zone de production où une part importante des maïs est en phase de floraison. Ainsi, au 21/01, 28% des maïs étaient en conditions « bonnes à excellentes » contre 19% une semaine auparavant. Les pluies devraient être moins importantes cette semaine, sauf sur le nord du pays où les dernières surfaces de maïs restent à semer. Au Brésil, les pluies ont également allégé une partie du déficit hydrique notamment dans le Centre-Ouest. Dans cette région, la récolte de soja débute à peine ce qui augure d'un retard de semis pour environ un tiers des surfaces de maïs safrinha. Cela expose le maïs à un risque de déficit hydrique en fin de cycle.

Aux Etats-Unis, la production d'éthanol souffre toujours du contexte épidémique. Au 15/01, la production quotidienne était inférieure à la moyenne 2015-2020 de 7% et les stocks en hausse de 3%. Cependant, la nouvelle administration Biden devrait se montrer bien plus favorable aux producteurs d'éthanol que l'administration Trump qui a multiplié jusqu'à son départ les exemptions d'incorporation d'éthanol pour l'industrie pétrolière.

Dans son rapport de janvier, par rapport à novembre, le CIC a revu en baisse les stocks mondiaux de 6 Mt (268 Mt). Ils sont désormais projetés à leur plus bas niveau depuis 8 ans.

■ EUROPE : Restrictions à l'export en Ukraine ?

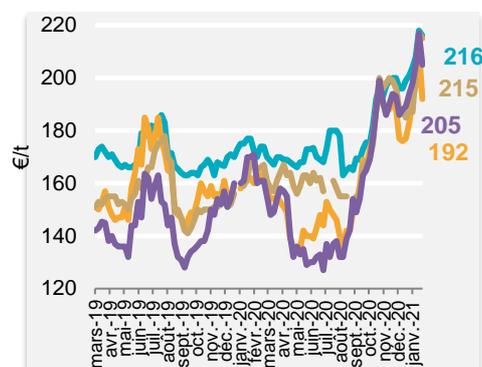
Du 15/01 au 22/01, sur Euronext, les cours de l'échéance mars et novembre (en nouvelle récolte) ont cédé 3 €/t pour se situer respectivement à 209,25 €/t et 184,25 €/t.

Après la Russie, c'est désormais l'Ukraine qui pourrait imposer des restrictions à l'exportation. En effet, les utilisateurs de maïs, en particulier les éleveurs, se plaignent de la récente hausse des prix (plus de 30 €/t en janvier sur le FOB Odessa) et demandent la mise en place de restrictions à l'exportation sous la forme de quota ou de taxe. Une réunion doit avoir lieu ce lundi (25/01). Quoi qu'il en soit, il est peu probable que les exportations soient touchées en deçà du disponible exportable (environ 22 Mt). En conséquence, de telles restrictions devraient avoir un impact négligeable.

■ FRANCE : Léger repli des cours

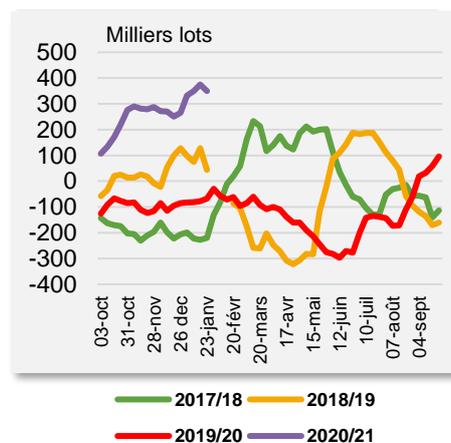
Les cours physiques se sont légèrement repliés cette semaine, à la suite du marché à terme. A plus de 200 €/t, les cours rendu Bordeaux et FOB Rhin restent toutefois à leur plus haut niveau depuis 2013.

Prix Fob internationaux au 22/01/2021



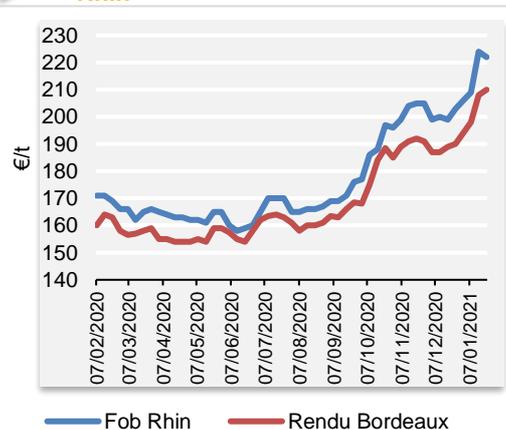
Fob français majorations mensuelles comprises. Échéance janvier mars 2021

Position nette des fonds non commerciaux



Source : CFTC

Cours du maïs rendu Bordeaux et FOB Rhin



Source : La dépêche-Le Petit meunier